

## **Impact de la victoire de la révolution islamique d'Iran sur le processus de la libération de la Palestine occupée**

Trente-neuf ans se sont passés depuis l'annonce de la Journée mondiale d'Al Qods par l'Imam Khomeini en 1979 et son invitation des Musulmans à relancer cette journée. La question principale qui se pose c'est de savoir : quel est le résultat de l'annonce de cette journée ? Et comment elle a changé l'équation palestinienne ? et, finalement, est-ce que cette initiative politique nous a rapproché au cours de ces années de la libération de la Palestine ?

### **La question palestinienne avant la victoire de la révolution islamique d'Iran :**

Au seuil de la victoire de la révolution islamique d'Iran, la crise palestinienne était entrée dans une phase critique ; la phase qu'Israël a nommé comme la consolidation de son existence. L'Égypte est le pays arabe le plus important qui avait des frontières communes avec la Palestine occupée, et dirigeait l'idéal de la libération de la Palestine. Or, en signant l'Accord de Camp David avec le régime sioniste, ce pays est sorti de l'équation de la confrontation avec l'ennemi ; ce qui a créé un vide énorme et irréparable. Henry Kissinger, l'ancien ministre des Affaires étrangères américain et l'un des théoriciens politiques et sionistes avait déclaré avant l'Accord de Camp David que c'est impossible de faire la guerre sans l'Égypte et aussi c'est impossible de faire la paix sans la Syrie.

Après la signature de cet accord, l'un des journaux du régime sioniste annonça la fin de la guerre avec les gouvernements arabes. Les dernières décennies ont révélé la vérité de cette déclaration, car dès lors aucune guerre ne s'est pas produite au niveau des états arabes et le régime sioniste ; pratiquement parlant, l'un des sièges de la lutte, c'est-à-dire les armées arabes ont été retirées de l'équation.

Cet évènement s'est produit lorsque dans la guerre de 1973, non seulement l'Égypte n'a pas réussi à libérer la presqu'île du Sinaï, mais l'armée égyptienne, en raison des trahisons, a reculé devant l'ennemi jusqu'à 100 kilomètres autour du Caire, et sous ce prétexte, Anouar el-Sadate, le président égyptien à cette époque, demanda un cessez-le-feu. Puis, dans un mouvement surprenant et lâche, il est allé à la Palestine occupée et s'est présenté à la Knesset (le parlement) sioniste et les a invités à la paix avec l'Égypte. L'acte d'Anouar el-Sadate pour entretenir un accord séparé entre Israël et l'Égypte, et l'abandon de la question palestinienne, a débuté un procès dans lequel d'autres états arabes ont également agit selon leur intérêt national et ont laissé le peuple palestinien seul contre l'ennemi. Ces évolutions ont créé une atmosphère du désespoir parmi les sociétés arabes.

### **La victoire de la révolution islamique et l'évolution dans la crise palestinienne :**

La victoire de la révolution islamique d'Iran en 1979 fit, dès le début, une grande évolution dans cette équation, et changea la scène de telle manière que le prolongement de l'existence du régime sioniste a été remis en question. Après l'annonce de la victoire de la révolution islamique, Moshe Dayan, l'ancien ministre de la guerre du régime sioniste, a insisté sur le fait que cette révolution est un énorme tremblement de terre dont les répliques détruira Israël.

Le pourquoi des dirigeants du régime sioniste pour annoncer cette révolution, dès son début, comme une menace est une question cruciale à laquelle on devrait répondre.

L'une des caractéristiques les plus importantes de la Révolution islamique d'Iran c'est que le soutien à la Palestine était son trait intrinsèque et non pas le résultat des décisions politiques

ultérieures des dirigeants de la révolution. L'Imam Khomeini (Que DIEU sanctifie son noble secret) avait déclaré avant la victoire de la révolution que l'une des raisons de sa lutte contre le régime Pahlavi, c'était le soutien que Shah portait pour Israël, ce qui montre que le cadre de la pensée de l'Imam s'était depuis longtemps basé sur l'idée d'une Ummah ; de même que l'idéal d'indépendance iranienne était important pour l'Imam, la libération de la Palestine est aussi la priorité du monde musulman.

Essentiellement, lorsque l'Imam était en exil à Najaf Ashraf, il avait annoncé la Fatwa de l'attribution des biens de la Sharia à la lutte contre le Shah et Israël, et il avait ainsi placé tous les deux à la même priorité. Fermer l'ambassade d'Israël et la remplacer par l'ambassade palestinienne dès les premiers jours de la révolution et avant la mise en place du système politique et la clarification de ses positions, revient à la concentration de cette révolution sur l'idée d'Ummah. L'annonce de la Journée mondiale de Qods par l'Imam en 1979, puis la formation non conventionnelle des Forces Al-Qods à côté des forces terrestres, navales et aériennes, et, dans la prochaine étape, l'aide à la formation des forces de résistance au Liban et à la Palestine, et finalement la création d'un axe de résistance antisioniste au niveau régional, étaient les composantes pratiques d'une stratégie qui se résidait dans la mentalité des dirigeants de la révolution afin de changer l'équation palestinienne.

### **Les stratégies des dirigeants de la révolution islamique pour la Palestine :**

L'Imam Khomeini (Que DIEU sanctifie son noble secret) savait dès le début que dans l'équation de la confrontation avec le régime sioniste, nous n'étions pas simplement devant un régime occupant en Palestine qui s'appelle Israël ; or, ce régime est la première fortification des puissances dominatrices de l'Occident, qui ont déjà joué un rôle décisif dans sa création, son équipement et son maintien. Par conséquent, l'Imam (Que la paix soit sur lui) et de la même manière le Guide suprême (Qu'Allah (l'Immaculé) lui donne longue vie), dans les étapes ultérieures ont cherché à créer une sorte d'opposition afin de rendre possible de rompre cette équation. L'annonce de la Journée mondiale de Qods et le choix du dernier vendredi du mois béni du Ramadan pour cela et l'invitation de tous les musulmans à participer dans les manifestations de la solidarité avec le peuple de Palestine, se trouvaient parmi les stratégies les plus importantes de la révolution afin de mobiliser toutes les sociétés musulmanes et d'établir un lien sacré entre eux et de former une idéal de la libération de la Palestine, fondée sur le sens du devoir et de la fraternité musulmane. En d'autres termes, l'Imam a senti qu'une transformation culturelle pour évoluer la pensée nationale vers l'idée de l'Ummah est nécessaire et l'annonce de la Journée de Qods a été faite dans ce but.

L'Imam Khomeini (Que DIEU sanctifie son noble secret) n'a pas limité sa tâche à faire la remarque de leur devoir aux musulmans, mais il a essayé de mettre en avant quelques mesures pratiques à côté de ces illuminations et ces sensibilisations, pour que cette vague d'espoir ne se transforme pas à une frustration politique. L'Initiation pour la formation des Forces Al-Qods, et cela même au cours de la guerre imposée et des contraintes qu'elle a engendrées, était un message important à tous les musulmans, révélant qu'aucun prétexte ne devait pas empêcher de porter l'attention à la priorité de la cause de la libération de Palestine et de l'élimination de l'oppression de la nation musulmane. La création et le promouvoir de ces forces sur la base d'une Ummah unie et la concentration sur les principaux problèmes du monde musulman était une grande évolution dont les effets se révélaient beaucoup plus tard.

### **L'épopée de la Défense sacrée et la libération de la Palestine :**

La victoire des combattants de l'Islam dans l'opération de Jérusalem et la libération de Khorramshahr en 1982 a terrifié le régime sioniste, car ce dernier espérait que Saddam Hussein pourrait briser cette vague grâce à la guerre par procuration et sauver ainsi le régime. Quelques jours après la conquête de Khorramshah, le régime attaqua le Liban et s'avança jusqu'à Beyrouth pour faire sortir l'un des autres acteurs antisionistes hors de la scène et afin de sécuriser ainsi l'atmosphère qui l'entourait. Avec le siège de Beyrouth et avec la résignation de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) au désir des sionistes pour se retirer du Liban et l'exil en Tunisie, pratiquement le deuxième acteur antisioniste a quitté le champ de bataille.

L'Organisation de libération de la Palestine, composée d'une quinzaine d'organisations de guérilla palestiniennes, était alors l'espoir le plus important de la communauté palestinienne après la sortie des armées arabes de l'équation de la confrontation avec l'ennemi. Les Sionistes croyaient que l'OLP est le partenaire le plus important de la Révolution islamique et en l'éliminant, le risque sera enlevé, tandis que l'Imam Khomeini (Que DIEU sanctifie son noble secret) avait toujours annoncé que ses compagnes sont toujours aux berceaux, et qu'ils feraient les changements envisagés dans l'avenir. Avec l'occupation du Liban par les forces armées sionistes, certains commandants militaires en Iran, en dépit de la guerre avec le régime Baath, ont envoyé hâtivement des unités militaires au Liban et avaient l'intention de défendre la nation opprimée du Liban, mais l'Imam Khomeini (Que DIEU sanctifie son noble secret) avec son perspicacité profonde, qui considérait la défense contre le régime sioniste comme un devoir public qui n'est pas propre au peuple iranien ou libanais, ordonna les forces martiales iraniennes de revenir du Liban et à leur place, il ordonna de déployer les missionnaires culturels et éducatifs au Liban.

Cette stratégie de l'Imam s'est basée sur l'idée qu'il faut avoir un partage des tâches entre les Iraniens et les Libanais ; les forces volontaires libanais se placent au front de la libération de leur territoire. Avec ce modèle proposé par l'Imam -qui est devenu rapidement efficace- dans quelques mois, l'opération contre les occupants a commencé et face à cette résistance courageuse du peuple libanais, l'ennemi s'est retiré pas à pas, et finalement en 2000 il est obligé de se retirer complètement du sol libanais.

Les conséquences rapides du début de la résistance antisioniste du peuple libanais ont créé des développements considérables en Palestine. Les habitants de la Palestine, qui, après la sortie l'OLP du Liban ont senti un vide dans le leadership, ont commencé rapidement et sous l'influence de la grande révolution islamique la première Intifada en 1987, pour créer ainsi un tournant dans les luttes de ces peuples. Le mouvement général du peuple de la Cisjordanie de la bande de Gaza contre les occupants, qui faisait penser aux manifestations massives du peuple iranien, révéla bien qu'en Palestine, il existait une nation vivante qui tout en soulevant insistait sur la réalisation de l'idéal de la libération de la Palestine.

Avec ce mouvement massif du peuple palestinien, beaucoup de mensonges de l'ennemi ont été dévoilés. L'ennemi a prétendu que la Palestine est une terre sans nation pour une nation sans terre, mais l'Intifada a dévoilé ce grand mensonge et a prouvé que la Palestine n'a jamais été sans propriétaire, et même au moment du vide dans le leadership politique (après le retrait des l'OLP du Liban), cette nation a réalisé le plus grand soulèvement de son histoire et a déplacé le front de la confrontation du dehors des frontières vers l'intérieur des frontières, ce qui peut être considéré comme une évolution stratégique.

L'ennemi sioniste pour contourner cette Intifada, qui a duré plusieurs années, se refugia aux forces palestinienne en faillite politique qui avaient été exilées en Tunisie, pour pouvoir siéger les

forces de la résistance par un accord conclu avec celles-ci, et pour former une sorte de guerre civile entre les Palestiniens tout en créant la contradiction. L'Accord d'Oslo en 1991 entre l'OLP et Tel Avive est une tache noire dans la politique qui a engagé la communauté palestinienne dans une dualité. Selon cet accord, il était convenu qu'Israël se retire après cinq ans de Cisjordanie et de Gaza (Occupé en 1967) et le gouvernement palestinien annonce son existence dans une zone de 6 000 kilomètres carrés de 27 000 kilomètres carrés du territoire palestinien.

L'OLP croyait que le conflit avec Israël peut être résolu par le dialogue, tandis que les forces de l'Intifada croyaient que l'ennemi se retirerait seulement devant la résistance. Par cette controverse, des milliers de combattants palestiniens se sont conduits vers les prisons de l'Autorité nationale palestinienne pour leur foi en une stratégie de résistance. Finalement, en l'an 2000 et après sept ans de dialogue, le régime sioniste n'accepta pas à abandonner un cinquième des terres palestiniennes et la défaite des dialogues a été officiellement annoncée dans Camp David des États-Unis.

Le recul de l'armée israélien du Liban sous la pression des opérations martyre de la résistance du Hezbollah libanaise en 2000 et la grande victoire de la Résistance islamique dans ce pays, en même temps que la défaite des négociations entre l'OLP et le régime sioniste, a soufflé un nouvel esprit dans le corps de la résistance palestinienne, et dans quelques jours d'intervalle l'Intifada de la mosquée Al-Aqsa ou la deuxième Intifada a commencé. Cette Intifada a créé une évolution qualitative dans la forme de la lutte, et avec des centaines d'opérations martyre a rendu la vie des sionistes complètement insécurisée. Or, l'ennemi sioniste en vengeance de cette opération a martyrisé environ quatre mille Palestiniens, pourtant, en dépit de cet acte criminel, le nombre des morts d'ennemis a atteint pour la première fois à plus de mille personnes. La proportion de quatre à un dans les pertes a été pour la première fois établie dans l'équation et les coûts politiques de l'ennemi ont considérablement augmenté. Ici, c'est bien nécessaire d'indiquer que Yasser d'Arafat, après la défaite des dialogues a essayé de faire sortir les résistants de la prison et d'ignorer leur activité de résistance. Ce qui a entraîné sa terreur.

Pour éviter l'Intifada, le régime sioniste était obligé de construire un mur à une hauteur de huit mètres autour de la Cisjordanie en dépensant quelques milliards de dollars et de reculer de la bande de Gaza. Avec la terreur d'Arafat et l'arrivée de Mahmoud Abbas, le régime sioniste a essayé de relancer le processus de dialogue avec les Palestiniens, sans leur donner aucun privilège. L'objectif était de permettre à l'Autorité nationale palestinienne de fonctionner, et d'établir ainsi une sorte de coopération sécuritaire entre cette autorité et le régime. Ce qui est malheureusement réalisé, avec la pression américaine, dans le cadre de l'Accord de Dayton qui a engagé la communauté palestinienne dans la vieille dichotomie, mais d'une façon nouvelle, qui se prolonge malheureux jusqu'à présent.

L'illustre succès du modèle de résistance proposé par l'Imam Khomeini, qui a continué à évoluer pendant la période du guide suprême, face à l'inefficacité du modèle de l'armée arabe et des organisations de guérilla palestiniennes, a créé une terrible horreur en Israël. Le début de la guerre de trente-quatre jours en 2006 contre le Hezbollah libanais et la tentative renouvelée du régime sioniste afin d'éliminer ce modèle devenait une énorme catastrophe pour ce régime. L'incapacité de l'armée du régime sioniste pour vaincre le Hezbollah et le succès de la Résistance islamique dans le maintien et le développement des feux lancés dans les profondeurs des territoires occupés ont rendu bilatérale l'équation des pertes et de la destruction et a en fait créé une nouvelle équation basée sur l'équilibre de la terreur.

Cette guerre était un moment décisif pour une grande évolution dans l'histoire des guerres de ce régime occupant, de sorte que Tel Aviv, après le cessez-le-feu, a chargé le Groupe de Visegrád, à enquêter les causes de l'échec d'Israël dans la guerre. Dans son rapport, ce groupe a déclaré que la supériorité absolue d'Israël en termes de dimensions militaires était devenu inefficace due à l'initiative du Hezbollah dans son mode de guerre asymétrique et Israël devrait penser à sortir de l'équilibre de la terreur.

Les trois prochaines guerres de ce régime contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza en 2008, 2012 et 2014 reste échouées grâce à la solidité de la Résistance islamique en Palestine, et l'ennemi, malgré la nette différence entre les conditions du peuple de Gaza, et celui du Liban ne pouvait pas gagner. Dans la guerre de 51 jours en 2014, le régime occupant sioniste a violé la bande de Gaza avec un feu intense sans précédent dans l'histoire des guerres, mais il n'a pas réussi à briser la résistance et cette résistance a réussi à placer près de 80% des terres occupées sous son feu et imposer ainsi des pertes et des dommages considérables à l'ennemi.

### **Crise de sécurité israélienne :**

Le régime sioniste était dès le début basé sur le modèle du colonialisme territoire, comme les dizaines de gouvernements en Amérique du Nord et du Sud et en Australie. La continuité de ces structures repose généralement sur deux piliers. Attirer des immigrants de l'étranger et consolider la situation démographique à son propre avantage et créer ainsi une sorte de supériorité militaire pour maintenir le régime naissant devant toute sorte d'effort de changement dans la nouvelle situation.

Avec les évolutions, qui ont eu lieu dans l'équation palestinienne au cours de 39 ans depuis la Révolution islamique, ces deux piliers principaux du régime sioniste ont trouvé une situation critique. Due à la nouvelle équation de la terreur et de l'insécurité dans les territoires occupés l'immigration a été renversé en raison des feux lancés par la résistance, et maintenant le nombre de ceux qui immigreront d'Israël à l'étranger est plus importante que celui des gens qui émigrent de l'extérieur dans les territoires palestiniens occupés.

En outre, la supériorité militaire du régime sioniste est complètement mis en défi avec le modèle des guerres asymétriques de la résistance. Au cours de ces guerres, malgré sa supériorité, le régime n'a pas pu atteindre ses objectifs ; c'est pourquoi sa supériorité reste en fait inefficace. Or, les commandants militaires de ce régime, avec l'aide des États-Unis, tentaient à transformer cette équation selon leur propre intérêt en prévoyant de créer un dôme de fer, mais le développement et l'innovation des armes de la résistance ont en même temps empêché le changement de l'équation actuelle.

Ces conditions rendent également inefficace le rôle d'Israël dans le service qu'il rendait aux puissances mondiales et pratiquement Israël est devenu un « charge supplémentaire » au lieu d'être un allié stratégique. L'Occident, avec ses assistances militaires, économiques et politiques attendait d'Israël la réalisation des missions envisagées, mais l'inefficacité de cette supériorité militaire a éliminé les motivations de l'Occident pour la pleine coopération avec ce régime.

En outre, ces évolutions ont affecté les stratégies de sécurité de ce régime. Le régime sioniste, ayant toujours le pouvoir défensif reposant sur la supériorité militaire, confrontait à tout danger potentiel et réel. L'Attaque en Irak et la destruction du réacteur nucléaire de ce pays, l'attaque en Tunisie et l'assassinat de Abou Jihad (père de Jihad), numéro deux de l'OLP, ainsi que l'attaque au Soudan et la Syrie sont tous effectués tout en s'appuyant sur cette supériorité. Mais depuis le

moment où le régime sioniste a perdu son puissance défensive devant la résistance et sa supériorité militaire devenait insuffisante, il cherche obligatoirement d'autres nouvelles stratégies. La nouvelle équation de sécurité israélienne s'est basée sur la sécurité d'Israël dans l'insécurité des pays de la région.

Malheureusement, dans cette nouvelle équation, les joueurs mercenaires du monde musulman sont devenus des coopérateurs pour créer de l'insécurité souhaitée par l'ennemi, et dans cette mission régionale, ils servent la sécurité d'Israël et le résultat de leur acte, c'est l'insécurité généralisée en Syrie, en Irak et au Liban. Malheureusement, au niveau régional, les régimes comme la Turquie, l'Arabie saoudite, le Qatar et la Jordanie sont les entrepreneurs d'Israël, et profitent de toutes leurs capacités pour l'expansion de l'insécurité dans la région. Les habitants de la région ne pourront vivre en paix et en calme que lorsqu'ils déracinent selon les termes sages de l'Imam khomeini cette tumeur cancéreuse de l'insécurité et du viol de la région et finaliser le processus de l'indépendance régionale en la dégageant de ce régime agresseur et de ses alliés.

Extrait de l'article de Hossein Rouyouuran, le député politique et international de la population pour la défense du peuple palestinien, *Revue semestrielle de la culture et de la littérature de la révolution islamique*, avec des abréviations et des ajouts.